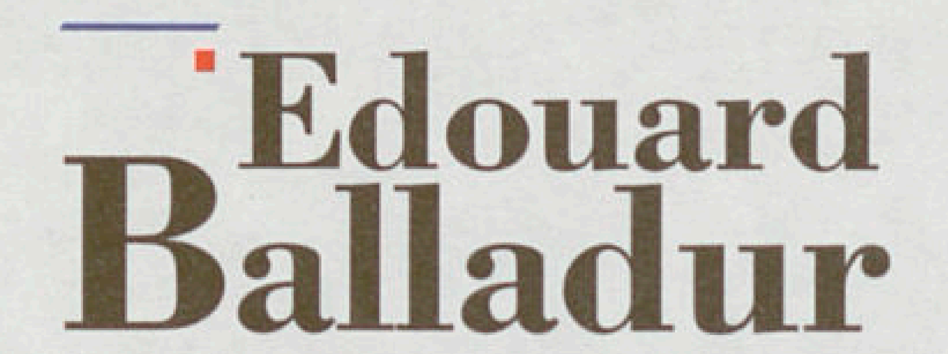




Madame, Monsieur,

Candidat à la présidence de la République, j'ai l'ambition de proposer aux Français une certaine vision de la France. Pour cela il nous faut relever trois défis : l'emploi bien sûr, une France plus juste pour tous et le rôle de notre pays dans le monde.

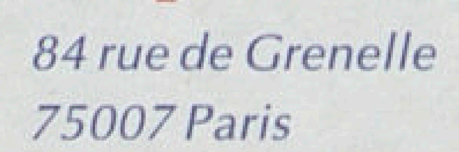
Nous devons d'abord bâtir une France plus forte.

Le premier objectif est bien évidemment l'emploi. Il conditionne l'espoir en l'avenir et le retour à la confiance. Il est la clé d'une reprise durable. Mon objectif est de réduire de 200 000 par an le nombre des chômeurs, afin de nous rapprocher de la situation des grands pays développés. Nous le pouvons, en renforçant notre économie, en allégeant l'impôt, en donnant plus de souplesse à l'organisation du temps de travail, en abaissant les charges des entreprises, en poursuivant la lutte contre le chômage des jeunes, en s'attaquant résolument à la réinsertion dans le monde du travail de ceux qui en sont exclus.

Une France plus juste doit savoir défendre son système de protection sociale par une gestion plus rigoureuse. Cela nous permettra de consacrer davantage de moyens aux plus démunis, notamment pour l'assistance et le soutien aux personnes âgées.

Pour mieux assurer la cohésion de notre société, donner le sentiment d'une plus grande sécurité, la famille et le logement sont essentiels. Le droit au logement doit être une réalité : j'ai proposé de donner une aide financière importante, de l'ordre de 60 000 F, à ceux qui veulent devenir propriétaires de leur premier logement. La famille doit être mieux aidée : l'allocation parentale dès le premier enfant permettra aux femmes un plus libre choix.

La France a fait, sans ambiguïté, le choix de l'Europe. Nous devons y faire entendre notre voix, en matière de politique étrangère, de sécurité, de défense, de politique sociale. C'est d'abord notre intérêt. Mais une France forte c'est aussi un facteur de paix et de stabilité dans le monde.



La France doit changer. Elle le peut, si les élections présidentielles apportent la durée nécessaire pour conduire sans brutalité le changement et confortent l'unité indispensable du pouvoir, avec un Président et un Parlement appartenant à la même majorité.

Ce changement doit être obtenu par le dialogue avec les Français, dans un esprit de concertation. Je ne veux pas imposer mais convaincre. Je ne veux pas opposer mais rassembler. C'est dans cet esprit également que je conçois les rapports qui doivent exister entre l'Etat et Paris. Député de Paris depuis dix ans et élu municipal, je connais bien la capitale et les préoccupations de ses habitants : l'emploi, le logement, la sécurité, notamment pour les plus faibles, enfants et personnes âgées.

Paris, quel que soit son poids économique, ne peut pas, à elle seule, sans le concours de l'Etat, satisfaire toutes les aspirations de ceux qui y vivent et y travaillent. Mais chaque fois que l'Etat et la Ville ont uni leurs efforts, le résultat a été positif.

Ce fut le cas pour les grandes infrastructures : équipements culturels majeurs, aménagement de voirie et de circulation, transports en commun. Grâce à l'action du gouvernement que je dirige, c'est aussi vrai depuis 1993 dans le domaine du logement avec la convention Etat-Ville qui a permis de libérer 21 hectares de terrains afin de construire des logements dans Paris, en majorité sociaux. C'est vrai dans le domaine social avec le tout récent contrat entre l'Etat, la Ville et la Région, qui va permettre de hâter la réhabilitation du parc immobilier ancien, d'accroître l'effort en faveur des quartiers en difficulté, d'aider à l'insertion des jeunes.

Si les Français me font l'honneur de m'apporter leurs suffrages, je m'engage à poursuivre et amplifier cette politique de concertation et d'étroite coopération entre la Ville et l'Etat. La vitalité, le dynamisme de Paris représentent des atouts majeurs pour notre pays. C'est en renforçant ces atouts, qui destinent Paris à être la grande capitale de l'Europe continentale, que nous assurerons aux Parisiennes et aux Parisiens une meilleure qualité de vie et à la France son rang dans le monde.

Ensemble, nous réussirons.

Edouard Balladur

Edouard Balladur